pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. » Or, d'après ces paroles du texte sacré, il est évident que les restes du péché ne sont pas toujours expiés avant la mort ; qu'on peut mourir dans la piété et la sainteté sans avoir expié toutes ses dettes envers Dieu ; et qu'après cette vie on peut encore les acquitter.

Il est vrai que beaucoup de protestants prétendent que les deux premiers livres des Machabées ne sont pas canoniques, ne sont pas inspirés de Dieu. Mais qu'en savent-ils, puisqu'il leur est impossible de former le canon des Ecritures ? En effet, ils rejettent la tradition ; or sans la tradition catholique on ne peut savoir si un livre est inspiré. D'ailleurs, en supposant même que ces deux livres ne fussent pas canoniques, ils ont au moins une grande valeur historique et proclament bien clairement la croyance du peuple juif à l'efficacité de la prière pour les morts et par suite l'existence du purgatoire.

Notre-Seigneur ne dit-il pas lui-même : « Qui-conque aura parlé contre le Fils de l'homme, son péché lui sera remis ; mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, son péché ne lui sera remis ni dans ce siècle, ni dans le siècle futur (1) ? » D'où nous pouvons conclure qu'il y a des péchés

(1) Matth. xii, 32.